

La poésie, un *serious game*

Par Claire Beilin-Bourgeois



Présentation et problématique

- Faire de la poésie, c'est jouer avec le langage. Toujours. Jouer pour se faire plaisir, jouer comme on joue d'un instrument de musique, jouer dans un but précis, comme dans les jeux de stratégie. Vue sous cet angle, la poésie se présente comme une attention particulière au langage, qui en utilise tous les aspects – les sons, les sens, le dessin – pour ... beaucoup de choses différentes. Ce peut être pour s'amuser, pour transformer les phrases en partition musicale, pour s'employer à cacher/dévoiler du sens.
- Après une initiation aux formes poétiques en 6^e, le travail sur le langage dans la poésie est au cœur des programmes de 5^e. Cette séquence a pour objet de s'attacher au travail concret, à cette qualité d'artisan du poète. Elle permet aussi d'éviter de voir la poésie comme quelque chose de mystérieux, fruit de l'inspiration seulement, puisqu'on met en évidence la réalité d'un travail.
- Elle peut montrer aux élèves que lire et écrire de la poésie sont des activités qui procurent un plaisir immédiat – rire, être ému, enchanté – et qui permettent de découvrir des faces moins visibles du monde.

Le choix du corpus

- Cette séquence a plusieurs objectifs. L'un d'eux est culturel, puisqu'il s'agit d'approcher la poésie du Moyen Âge à nos jours. C'est pourquoi elle regroupe des textes de Charles d'Orléans à Jacques Roubaud. La liste des textes proposés est évidemment non exhaustive.

Présentation de la séquence

- Les élèves ont généralement déjà appris des poèmes qui jouent avec les mots et les sons à l'école élémentaire. Vous pourrez d'abord leur demander de dire ces poèmes qui ont su les amuser. Dans cette séquence, les élèves analyseront les jeux poétiques, au lieu de seulement les réciter, pour approcher la notion de figure de style, c'est-à-dire d'un travail conscient du poète pour produire des effets. Ils le comprennent d'autant mieux qu'ils écrivent des textes sur le modèle des poèmes étudiés. Dans un second temps, on se concentre sur l'Oulipo, sans oublier la place de ce groupe dans l'histoire de la littérature. Vous terminerez par des travaux pratiques, et la construction d'un livre-objet par l'ensemble de la classe.

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes*, disponibles sur le site NRP dans l'espace « Ressources abonnés ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-college.com>.

- Quand l'Oulipo revisite la tradition
- La récitation, un exercice qui ne manque pas d'attraits
- À la rencontre d'un homme d'esprit : Raymond Queneau

* Certaines de ces ressources sont réservées aux abonnés numériques (abonnés Papier + numérique ou 100 % numérique).

Supports • Des poèmes qui jouent avec le langage, mais aussi des textes plus « sérieux » pour lesquels on propose des réécritures.

Objectifs • Montrer que le jeu est un moteur de la création poétique.
• Approcher la poésie de manière active, par des manipulations.

Durée • 12 heures environ.

ÉTAPE 1 La règle du jeu

●●● SÉANCE 1. Quelques jeux de lettres

→ Orthographe, vocabulaire

Support : Marbeuf, *Recueil de vers*, Ronsard, *Marie, qui voudrait votre beau nom tourner*.

Objectif : L'homophonie et la paronomase : des outils poétiques.

Durée : 1 heure.

●●● SÉANCE 2. Jeux sonores

→ Lecture, récitation

Support : Charles Cros, *Le Hareng saur*.

Objectif : Mettre la forme en valeur par la récitation.

Durée : 1 heure.

●●● SÉANCE 3. Parodies

→ Lecture, écriture

Support : Ronsard, *Quand vous serez bien vieille*, Baudelaire, *Remords posthumes*.

Objectif : Analyser des réécritures, écrire un poème parodique.

Durée : 2 heures.

ÉTAPE 2 Les maîtres du jeu : l'Oulipo

●●● SÉANCE 4. Qu'est-ce que l'Oulipo ?

→ Repères culturels

Support : Bibliographie et sitographie.

Objectif : L'Oulipo et sa place dans l'histoire de la littérature.

Durée : 1 heure.

●●● SÉANCE 5. Quand l'Oulipo revisite la tradition

→ Lecture, histoire littéraire

Support : Œuvres de l'Oulipo dont les contraintes sont liées à des formes de poèmes.

Objectif : Jouer avec des formes traditionnelles, les reconnaître grâce à leur parodie.

Durée : 2 heures.

ÉTAPE 3 Poésie et grammaire, un mariage heureux

●●● SÉANCE 6. Poésie combinatoire

→ Lecture, écriture

Objectif : Présentation de l'œuvre de Raymond Queneau, et rédaction d'un poème « de base ».

Durée : 2 heures.

●●● SÉANCE 7. Une approche « oulipienne » du poème

→ Étude de la langue

Support : Un quatrain de Verlaine, poème rédigé par la classe.

Objectif : Analyse grammaticale et prosodique du poème.

Durée : 1 h 30.

●●● SÉANCE 8. Fabriquer un livre coopératif

→ Rédaction, oral

Objectif : Rédaction des vers et confection du livre.

Durée : 2 heures.

Évaluation de compétences en lien avec le socle commun

Dire, lire, écrire

- Rédiger lisiblement un texte, en respectant les consignes
- Communiquer
- Participer à un débat, un échange verbal

S'informer, se documenter

- Consulter des bases de données documentaires en mode simple (plein texte)
- Chercher et sélectionner l'information demandée

S'approprier une culture humaniste

- Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire
- Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire
- Être capable de porter un regard critique sur une œuvre
- Manifester sa curiosité pour l'actualité et pour les activités culturelles ou artistiques

ÉTAPE 1 La règle du jeu

- Dans un premier temps, on propose aux élèves d'observer des poèmes ou des extraits et de retrouver le jeu qui permet d'en comprendre le fonctionnement. Chacun des poèmes choisis obéit en effet à un principe qu'on pourra ensuite décrire. On n'oublie pas de remarquer les dates d'écriture de ces poèmes, afin de montrer que jouer avec les mots en poésie n'est pas une idée moderne, et qu'on la trouve à différentes époques. Que l'on choisisse ou non d'en donner le nom savant, cette observation conduit à l'identification de figures de style ou de procédés poétiques. Il n'est pas question de viser l'exhaustivité, mais on peut sélectionner quelques procédés.

●●● Séance 1 → ORTHOGRAPHE, VOCABULAIRE

Jeux de lettres

- Pour faire de la phrase une ligne mélodique, le poète choisit des sons, et c'est à partir de ces sons qu'il trouve les mots. Prenons le thème poétique par excellence, l'amour, pour voir la manière dont les lettres et les sons qui constituent les mots « aimer » et « amour » appellent d'autres mots.

Jouons avec le mot AIMER

- Que se passe-t-il si on change une ou deux lettres du verbe « aimer » ? On trouve *amer, mer, ami, limer, rimer, ramer*, etc. Voici donc ce que deux poètes peuvent faire de ces variations :

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,

Pierre de Marbeuf, *Recueil de vers*, 1628.

Marie, qui voudrait votre beau nom tourner,
Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie,

Pierre de Ronsard, *Marie, qui voudrait
votre beau nom tourner*, 1556.

- Marbeuf joue avec les mots *mer*, *amer*, *amour* ; ces mots ont des sens très différents mais qui se ressemblent beaucoup. Il en fait un poème un peu triste, dans lequel l'amour prend la coloration d'une mer orageuse. Ronsard, lui, identifie aimer et celle qu'il aime, Marie. Le jeu de mots fait de l'amour de Marie une évidence. Les élèves peuvent apprendre le mot *paronomase* pour désigner le premier procédé, et *anagramme* pour le second.

Exercices en prolongement

- Trouvez des déclinaisons à partir d'autres mots et essayez de les associer dans des distiques. À partir du mot *poème* on peut décliner : *problème*, *bohème*. À partir du verbe *pleurer*, on choisira *il pleut*, *leurre*, *fleur*...
- Avec les homophones, on peut s'amuser à créer des relations de sens entre des mots qui n'en ont pas nécessairement (voir la fiche 1). C'est ce que fait Desnos avec le souci, les soucis et les sourcils dans un poème de *Chantefleurs*.

Séance 2 → LECTURE, RÉCITATION

Jeux sonores

- Cette séance a pour but de montrer que la poésie est liée à la musique, c'est-à-dire au rythme et à la mélodie. Certains poètes jouent de manière plus ludique que d'autres. Une heure est consacrée à la récitation, avec des morceaux qui ont besoin d'être joués de manière quasi théâtrale (voir complément numérique).

Répétitions et onomatopées

Alors il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur nu – nu, nu, nu.

Charles Cros, *Le Hareng saur*,
in *Le Coffret de Santal*, 1873.

Il n'y a qu'une véritable onomatopée dans cet extrait de poème (« toc ») mais les autres répétitions fonctionnent de la même manière, en « mimant » l'objet, l'apparence, ou le geste.

Séance 3 → LECTURE, ÉCRITURE

Parodies

- Aujourd'hui, la plupart des comiques et de nombreuses comédies reposent sur la parodie. Les jeunes en sont très friands. Cela touche tous les genres contemporains : cinéma, vidéo, théâtre, bande dessinée. On n'a donc pas de mal à montrer comment on peut s'amuser à détourner des textes du répertoire pour en fabriquer d'autres. Pour que cela fonctionne, il faut que le lecteur reconnaisse le texte d'origine. Sinon, l'effet est raté.

- Le sonnet de Ronsard, *Quand vous serez bien vieille*, a donné lieu dès sa publication à de nombreuses réécritures, comme celle de Baudelaire, *Remords posthumes*.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1587.

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
Au fond d'un monument construit en marbre noir,
Et lorsque tu n'auras pour alcôve et manoir
Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse ;

Quand la pierre, opprimant ta poitrine peureuse
Et tes flancs qu'assouplit un charmant nonchaloir,
Empêchera ton cœur de battre et de vouloir,
Et tes pieds de courir leur course aventureuse,

Le tombeau, confident de mon rêve infini
(Car le tombeau toujours comprendra le poète),
Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni,

Te dira : « Que vous sert, courtisane imparfaite,
De n'avoir pas connu ce que pleurent les morts ? »
Et le ver rongera ta peau comme un remords.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857
Remords Posthume.

Travail d'écriture

Comparez les deux sonnets à l'aide du tableau ci-dessous, puis rédigez votre propre parodie de ce poème.

	<i>Quand vous serez bien vieille</i> , Pierre de Ronsard	<i>Remords posthume</i> , Charles Baudelaire
Représentation de la vieillesse		
Époque		
Niveau de langue		
Registre, ton (sérieux, comique, pathétique, tragique...)		

Bilan

On peut envisager un paragraphe récapitulatif à partir de questions données.

1. À quelles époques appartiennent les poètes dont on a lu les textes ?

On distingue trois périodes essentiellement, et ce n'est pas un hasard. Il y a des poèmes de la Renaissance, période à laquelle les écrivains se sont intéressés aux possibilités offertes par la poésie. La seconde période est la fin du XIX^e siècle (Charles Cros, Jules Laforgue), et on trouve aussi de nombreux poètes du XX^e siècle, bien sûr, avec Jacques Prévert, Henri Michaux, Serge Gainsbourg, Jacques Roubaud...

2. Quels types de jeux poétiques avons-nous observés ?

Les poètes jouent avec les lettres de mots dont les sonorités sont voisines. Ils s'intéressent à la musique du vers, et utilisent certains mots comme des notes de musique. Le poète joue aussi à transformer et détourner d'autres poèmes.

3. Quel plaisir en retirons-nous à la lecture ?

Ce peut être tout simplement drôle, comme l'histoire du hareng saur. On peut aussi être ému par Ronsard qui voit le verbe « aimer » dans le nom de Marie, ou bercé par la musique des mots qui se ressemblent.

œuvres originales. L'association des mathématiques et de l'écriture est pour eux capitale. Ils ont recours à des concepts mathématiques assez complexes. Le principe adopté est celui de la contrainte : comme par exemple l'acrostiche. Les initiales des vers doivent composer un mot particulier. La contrainte est leur outil.

4. S + 7 : Il s'agit de chercher dans le dictionnaire le septième mot susceptible de remplacer chaque mot dans un poème existant. C'est une contrainte grammaticale puisqu'un nom féminin ne peut être remplacé que par un nom féminin et un verbe intransitif par un verbe intransitif.

Le logo rallye consiste à écrire un texte avec une liste de mots établie. Cette liste peut être : crocodile, menuisier, percera, subtil, coefficient, optimiste, bleu.

5. L'Oulipo aujourd'hui est un groupe actif d'écrivains. Ils publient des textes, animent des ateliers d'écriture, organisent des événements.

Séance 5 → LECTURE, HIST. LITTÉRAIRE**Quand l'Oulipo revisite la tradition**

- Les contraintes et les facéties des oulipiens nous renvoient bien souvent de manière très sérieuse à l'histoire des formes poétiques. Voici ce qu'ils disent des formes fixes sur leur site Internet : « *Toutes les formes fixes sont, par définition, oulipiennes. Plus oulipien que le sonnet, il n'y a guère. On recommande aussi la balade, le chant royal, le rondeau, le pantoum, le et cetera (forme fixe s'il en est).* »
- À l'aide de la fiche 2, les élèves sont invités à travailler sur ces formes. Après une phase d'observation, ils peuvent eux aussi fabriquer des textes avec ce type de contrainte. On envisagera en guise de prolongement d'autres manipulations, comme le sonnet court, dont on ne garde que les fins de vers. Prenons l'exemple du premier quatrain d'un sonnet de Musset. Voici l'original :

C'est mon avis qu'en route on s'expose à la pluie,
Au vent, à la poussière, et qu'on peut, le matin,
S'éveiller chiffonnée avec un mauvais teint,
Et qu'à la longue, en poste, un tête-à-tête ennuie.

Musset, *À Madame G. (Sonnet)*,
in *Poésies nouvelles*, 1850.

Et le même, après une cure d'amincissement :

La pluie, / Le matin, Mauvais teint, / Ennuie.

- L'Oulipo propose un autre jeu, avec une contrainte plus clairement mathématique. Il s'agit de prendre les premiers chiffres de PI (celui qui permet de calculer l'aire d'un cercle) : 3,1415. On produit alors un poème composé de cinq strophes qui correspondent à chacun de ces chiffres : un tercet, un vers isolé, un quatrain, un autre vers isolé, un quintile. On obtient ainsi un poème de quatorze vers qu'on appellera sonnet irrationnel.

ÉTAPE 2 Les maîtres du jeu : l'Oulipo**Séance 4** → REPÈRES CULTURELS**Qu'est-ce que l'Oulipo ?****Travail préparatoire**

1. Que signifie Oulipo ?
2. Qui en sont les inventeurs ?
3. Quelles sont les activités des membres de l'Oulipo ?
4. Voici deux contraintes très connues de l'Oulipo : le logo rallye et S + 7 : en quoi consistent-elles ?
5. L'Oulipo est-il toujours en activité ? Préparer un dossier en groupes.

Éléments de réponse

1. L'Oulipo, c'est l'Ouvroir de Littérature Potentielle. C'est un groupe qui se réunit pour travailler sur l'écriture et réfléchir à des inventions à partir des possibilités du langage. Le nom du groupe, avec le verbe *ouvrir*, montre bien ce désir de n'avoir aucune limite, de tout tenter, et surtout de ne pas se laisser enfermer dans les questions de sens ou de cohérence.
2. L'Ouvroir de Littérature Potentielle est fondé le 24 novembre 1960. Au départ, le groupe se nomme OuxPO, mais la syllabe Li est ensuite choisie pour rendre le nom prononçable. Les inventeurs sont Raymond Queneau, poète et mathématicien, et François Le Lionnais, ingénieur chimiste passionné de littérature qui en est le premier président. Autour d'eux on trouve une dizaine d'artistes. S'associeront ensuite de nombreux écrivains et/ou mathématiciens.
3. L'Oulipo vise à assembler et à réassembler les lettres et les mots, à la manière des images recomposées, selon des formes, des structures, des contraintes nouvelles afin de produire des

ÉTAPE 3 Poésie et grammaire, un mariage heureux

- Les contraintes de l'Oulipo sont bien souvent des contraintes grammaticales. S + 7, par exemple, oblige à bien connaître les natures des mots : il faut en effet remplacer un nom par un nom,

un adjectif par un adjectif ou un verbe par un verbe. Fabriquer un livre de poésie combinatoire, sur le modèle de *Cent Mille Millions de poèmes* de Queneau, est une activité très ludique qui toutefois exige beaucoup de rigueur grammaticale et orthographique.

●●● Séance 6 → LECTURE, ÉCRITURE

Poésie combinatoire

L'œuvre de Raymond Queneau et son mécanisme

- « C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes. » En fabriquant cet « objet-livre », chacun peut réaliser un nombre limité mais énorme de poèmes. Queneau a fait le choix du sonnet. Pour chaque vers, il propose dix versions. Il compose donc 140 vers, tous mobiles, rédigés sur des bandes horizontales. Ainsi, on obtient en les combinant différemment 1 014 soit 100 000 000 000 000 poèmes. Queneau ajoute le calcul suivant : « En comptant 45 secondes pour lire un sonnet et 15 secondes pour changer les volets à 8 heures par jour, 200 jours par an, on a pour plus d'un million de siècles de lecture, et en lisant toute la journée 365 jours par an, pour 190 258 751 années plus quelques plombs et broquilles (sans tenir compte des années bissextiles et autres détails). »

Écriture d'un poème classique

- Pour ce projet, nous choisirons de rédiger un poème de huit vers. La première étape du projet est la rédaction collective de ce premier poème. L'écriture n'a pas que des contraintes classiques : nombre de syllabes par vers, rimes.

●●● Séance 7 → ÉTUDE DE LA LANGUE

Une approche oulipienne du poème

- Garder une cohérence au poème suppose que la syntaxe de chaque vers soit conservée. Pour y parvenir, les élèves doivent

analyser natures et fonctions puis reproduire : les groupes nominaux doivent, par exemple, être identiques quant au genre et au nombre. Ainsi, « la chevelure épaisse » peut être remplacée par « une note tenue » mais pas par « les heures sombres » afin de préserver les accords. D'autre part, un vers qui se termine par un verbe transitif ne peut être réécrit qu'avec un verbe qui a les mêmes caractéristiques.

- Voici un quatrain de Verlaine :

Ils ont lui tout le jour en longs grêlons de flamme,
Battant toute vendange aux collines, couchant
Toute moisson de la vallée, et ravageant
Le ciel tout bleu, le ciel chanteur qui te réclame.

Verlaine, *Les Faux beaux jours*, in *Sagesse*, 1881.

Les mots « couchant », « ravageant » ne peuvent être remplacés que par un participe présent d'un verbe transitif direct, comme « observant » ou « menaçant ». L'exercice est plus intéressant si on conserve les contraintes métriques et prosodiques (nombre de syllabes, rime). Pour ce travail, vous pouvez utiliser les exercices proposés dans les fiches grammaticales.

●●● Séance 8 → RÉDACTION, ORAL

Fabriquer un livre coopératif

- De même qu'il existe des jeux coopératifs, l'écriture pour ce projet est coopérative. Cette fois les élèves ont une liberté totale pour l'écriture de chaque vers. Seule la grammaire doit être respectée, et le vers lui-même doit avoir un sens. On oublie alors le thème du poème d'origine.
- Dans une classe de vingt-huit élèves, si on travaille sur le sonnet, comme Queneau, on peut faire écrire sept vers à chaque élève. On obtient quatorze reproductions de chaque vers, et on sélectionne les dix meilleures. Les vers sont copiés sur des languettes de papier pour être ensuite assemblées. La lecture à voix haute de ces textes, ensuite, montre que cet assemblage produit, étrangement, du sens, ce qui à tous les coups légitime le projet.

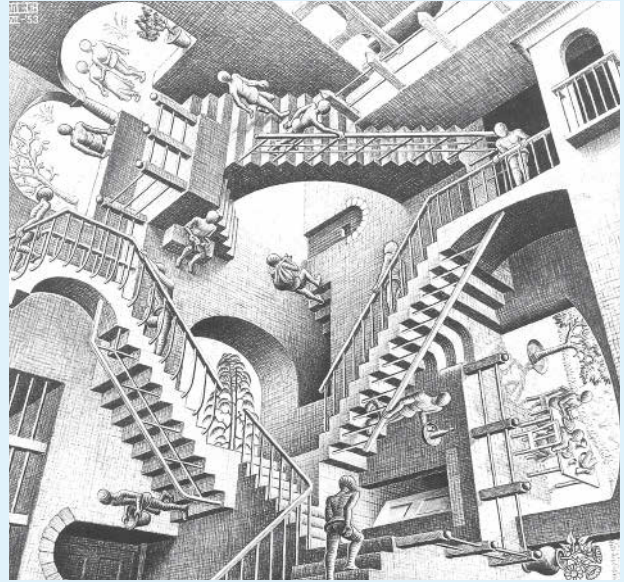


Histoire des arts

La poésie, c'est jouer avec les mots, mais ce peut être aussi jouer avec les images. La démarche d'un peintre tel que Maurits Cornelis Escher est très proche de celle des Oulipiens, bâtie autour d'une contrainte, avec une importante composante mathématique.

La plupart des mondes qu'il dessine s'articulent ainsi autour d'objets impossibles, créés à partir d'illusions d'optique, tels que le triangle de Penrose ou le cube de Necker. Jouant de nos sens et de notre raison, il nous introduit dans le monde vertigineux de l'imaginaire.

► *Relativité*, M. C. Escher, lithographie, 1953, La Haye, Fondation Escher.
© 2014 The M.C. Escher Company - The Netherlands. All rights reserved.



Relativité

• Étrange labyrinthe

La définition que Raymond Queneau donne des Oulipiens correspond plutôt bien à l'œuvre d'Escher, *Relativité* (1953) : « des rats qui ont à construire le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ».

Dans cet immeuble *a priori* banal, des individus mènent des activités normales : ils mangent, ils se promènent... En réalité, ces personnages qui semblent vivre dans le même espace appartiennent à trois univers différents. Escher utilise trois points de fuite, deux à l'horizon, à gauche et à droite du cadre, et un au zénith. À chacun de ces points, il fait correspondre une gravité autonome, un état de pesanteur indépendant. La confusion vient notamment des escaliers qui peuvent chacun être emprunté par les habitants de deux univers, mais de manière assez curieuse si on y regarde de plus près. Par exemple, les deux personnages qui se côtoient dans l'escalier du haut vont dans la même direction, mais l'un monte et l'autre descend, car ils n'utilisent pas la même face de la marche. On est là au cœur des réflexions d'Escher touchant à la représentation de trois dimensions sur un support à deux dimensions.

• L'obsession du vide et de l'infini

Dessinateur et graveur né en 1898 aux Pays-Bas, Escher est entré dans ce monde de la métamorphose et de l'illusion en 1936, en découvrant les mosaïques de l'Alhambra de Grenade. Les motifs géométriques qu'elles dessinent, assemblés sur une base de transformations géométriques (symétries, rotations, translations...), atteignent un degré de complexité très élevé. En se basant sur la cristallographie à laquelle son frère l'initie, Escher travaille avec passion à retrouver leur base mathématique et à inventer de nouvelles figures : à partir de 1940, il est capable de remplir un plan de figures géométriques reconnaissables qui s'emboîtent parfaitement, sans aucun vide entre elles. Combinant les métamorphoses, en quelques étapes, il transforme des oiseaux blancs en poissons volants noirs ! Il s'attaque alors à d'autres défis tels que les constructions impossibles, cascades ou escaliers sans fin, jouant de toutes les formes géométriques, des rapports de perspective, dans un univers qui se trouve à la lisière des mathématiques et du fantastique. Un univers qui fait rêver, ce qui est l'essence même de la poésie.



► Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse et son corrigé en ligne.



Les homophones lexicaux

Nombreux sont les mots qui se ressemblent, voire qui se prononcent de manière identique, et qui pourtant ont des sens et des emplois très différents. Voici quelques exercices pour les distinguer.

1. À un accent près

1. Voici une série de mots qui se différencient par l'accent circonflexe : *chasse / châsse, pêcher / pêcher, lache / lâche, tache / tâche, gêne / gène.*

Choisissez l'orthographe qui convient dans les phrases suivantes.

- a. Les reliques de Charlemagne sont conservées dans une à Aix-la-Chapelle.
- b. Pour Noël, il a reçu une canne qui lui permettra de passer ses dimanches à à la ligne.

- c. Ceux qui refusent de se dénoncer sont bien évidemment des
- d. Le coupable a été démasqué, car il avait une énorme de chocolat sur son tee-shirt.
- e. La trisomie 21 s'explique par la présence triple de certains

2. Quelques définitions

2. Choisissez parmi les mots proposés celui qui correspond à la définition donnée.

- a. *Vert – vers – verre – vair – ver.*
..... : ensemble de mots à l'intérieur d'un poème.
- b. *Mais – mets – met – maie.*
..... : conjonction de coordination qui sert à opposer.
- c. *Sot – saut – sceau – seau.*
..... : idiot.

- d. *Cent – sans – sang – sent.*
..... : nombre entier équivalent à dix fois dix.
- e. *Coup – cou – coût.*
..... : du lapin, de poker, de barre, de foudre, de pouce...
- f. *Pore – porc – port.*
..... : petit orifice à la surface de la peau qui lui permet de respirer.

3. Jouons avec les homophones !

3. À la manière de la comptine enfantine ci-dessous, écrivez un poème de neuf vers dans lequel apparaîtront les trois mots suivants : conte, comte, compte, et d'autres qui leur ressemblent :

Il était une fois,
Une marchande de foie,
Qui vendait du foie,
Dans la ville de Foix...
Elle se dit ma foi,
C'est la première fois
Et la dernière fois,
Que je vends du foie,
Dans la ville de Foix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Les formes poétiques fixes

1. Recherchez un exemple de chacune des formes poétiques suivantes : rondeau, sonnet, ballade. Attention, il peut y avoir des variantes : certains rondeaux ont douze vers, d'autres treize ou encore quinze. Complétez le tableau en fonction du poème que vous aurez choisi.

	Rondeau	Sonnet	Ballade
Nombre de vers			Cela dépend de la longueur des strophes et de l'envoi (la dernière strophe est plus courte que les autres).
Nombre de strophes			
Type de strophes (distique, tercet, quatrain, etc.)		Des quatrains et des tercets.	
Disposition des rimes (plates, croisées, embrassées)			
Quels vers sont répétés ?	Oui, à l'intérieur du poème. De plus, les premiers mots sont les mêmes que les derniers.		
À quelle époque ces formes sont-elles le plus fréquentes ?			

2. Voici un exemple de rondeau traditionnel, écrit par Charles d'Orléans. Il se compose de deux quatrains suivis d'un quintil. Certains vers sont répétés à plusieurs reprises. Comme les poètes de l'Oulipo qui jouent avec les mots, écrivez le reste du rondeau en essayant de raconter une petite histoire.

Charles d'Orléans	Rondel
Puis ça, puis là, Et sus et jus, De plus en plus, Tout vient et va.	C'est un rondel de saucisson, C'est aussi un rondel de pain,
Tous on verra, Grands et menus, Puis ça, puis la, Et sus et jus.	C'est un rondel de saucisson, C'est aussi un rondel de pain.
Vieuls temps desja S'en sont courus, Et neufs venus, Que dea ! que dea ! Puis ça, puis la. C'est un rondel de saucisson.